Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 6 (1940)

Heft: 88

Artikel: "Pipo" - future vedette de l'écran

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Spencer Tracy – en privé

Parmi les grandes vedettes américaines, *Spencer Tracy* s'est vite classé au premier rang. Créateur des principaux rôles dans «San Francisco», «Pilote d'essai», «Des Hommes sont nés» et «Stanley et Livingstone», il s'est distingué par sa forte personnalité et par le naturel de son jeu. Cette même simplicité et ce même mépris des plaisirs mondains caractérisent aussi sa vie privée. «Dès que son travail le lui permet» — ainsi nous apprend un correspondant de la revue «Pour Vous» — «il va en compagnie de sa femme Louise et de ses deux enfants, dans la vallée paisible de San Fernando où se trouve son ranch. Et là, loin de la lumière artificielle des studios, sous le ciel bleu et le soleil, il retrouve sa joie de vivre . . .

Les «parties» dont raffolent les autres artistes ne sont point à son goût: de temps en temps, il invite quelques amis, de très bons amis, et c'est tout.

Il préfère d'ailleurs de beaucoup se consacrer au travail des champs ou s'amuser avec ses enfants et ses chiens. Il gâte beaucoup ses petits, «un peu trop» au gré de Mrs. Tracy. Louise Tracy est d'ailleurs exactement la femme qu'il faut à Spencer Tracy: pas trop maquillée, fraîche et un joli sourire . . .»

„Pipo" – future vedette de l'écran

Le grand film que Marc Allegret tourne actuellement, promet de nous révéler une nouvelle vedette: *Pipo*, petite chienne caniche toute blanche, et qui s'appelait jusqu'ici Dinah-Joyce.

Un jour, on l'amena au studio, pour faire avec elle un bout d'essai, qui dévoila aussitôt ses qualités peu communes. Car Joyce possède, comme raconte Tamara Loundine dans «Pour Vous», une mimique parfaite, sait être triste ou gaie et espiègle. Mais tout comme les grandes vedettes américaines, elle a dû prendre un nouveau nom. Et à présent, c'est un monsieur.

Elle (ou il) joue un grand rôle dans le film de Marc Allegret. C'est pour ainsi dire, «l'agent de liaison» entre les différents sketches dont se compose la «Parade des sept nuits».

Pipo a sa loge, où elle se repose, entre les prises de vues, en compagnie de son dresseur Théo M... Elle sait faire tant de choses; par exemple, jouer à cache-cache et à saute-mouton, par-dessus le dos des gens. Elle joue avec des tasses, sans les casser. Elle porte les paquets, les journaux et d'autres objets . . .

Pipo a un vrai tempérament d'acteur: elle a inspiré un de nos écrivains, qui va écrire un scénario spécialement pour elle. Oui, Pipo est en train de faire carrière . . . En sa qualité de «star», elle a un contrat avec sa firme, contrat qui comporte que «Pipo ne doit pas changer de sentiments envers sa maîtresse», que «Pipo la verra tous les jours et sera toujours bien traitée et soignée», et «qu'en tant que vedette, elle aura un cachet important».

Pipo est assez indifférente à toutes ces questions plutôt matérielles: elle ne s'intéresse qu'à son rôle, et quand le metteur en scène dit: «Silence! on tourne», elle dresse ses oreilles, jette un regard coquet vers l'appareil de prises de vues et fait en conscience son métier d'artiste.

Sur les écrans du monde

SUISSE

La production nationale s'organise . . .

Durant des années, partisans et adversaires d'une production cinématographique suisse ont ardemment discuté divers projets, parfois trop grandioses pour être réalisés. Heureusement, on s'est gardé des aventures et a préféré examiner sérieusement les possibilités réelles des studios et artistes suisses.

Les succès du «*Füsilier Wipf*», du «*Wachtmeister Studer*», des films exaltant l'Armée et, tout récemment, de «*Fräulein Huser*», ont encouragé la production nationale, qui commence aujourd'hui à s'organiser. Une douzaine de grands films sont, en effet, annoncés: deux films sur «*Wilhelm Tell*», inspiré l'un d'un livre de Meinrad Inglin (Praesens-Film), l'autre du jeu patriotique de Paul Schoeck (Distribution Emelka-Zurich); «*Filmepos des Schweizer Volkes*», d'après la fameuse nouvelle de Gottfried Keller «Romeo und Julia auf dem Dorfe» (Praesens); «*Der letzte Postillion vom Sankt Gotthard*» (Schweizer Heimatfilm-Produktion); «*Wenn der Heimat Glocken klingen*» (Rex-Film); «*De achti Schwyzer*», de Oskar Wälterlin (Jura Film-Bâle); *Helden des Alltags*» (Kern); «*Ein Mann geht auf Reisen*» (Praesens); «*Dilemma*» d'Edmund Heuberger (Gotthard-Film; Distribution: Emelka-Zurich); «*Eve*» de Franco Borghi (Locarno-Film); un grand film sur *Michelangelo* (Pandora); enfin «*Verena Stadler*», d'après un roman d'Ernst Zahn et sous la direction du producteur allemand Günther von Stapenhorst (Elite-Film; Distribution: Tobis-Zurich).

Cette liste nous fait cependant constater que pour l'instant il n'est pas prévu de film de langue française.

Espérons, que chaque œuvre nouvelle apportera un nouveau progrès artistique et technique, et que les films suisses pourront bientôt satisfaire non seulement les exigences du marché intérieur, mais conquérir aussi le marché international.

Où est le film de l'Exposition Nationale!

Cette question préoccupe vivement la «N. Z. Z.». Dans un article signé de son rédacteur cinématographique (At.), elle réclame la présentation immédiate du film officiel tourné l'été dernier sur le terrain même de l'Exposition Nationale. Les prises de vues étaient terminées lorsque la guerre éclata; depuis des mois, l'ouvrage est achevé et même l'organisation de distribution toute prête. Or, ce film est retenu — il y a, paraît-il, quelques objections de la part des groupes particuliers, qui auraient souhaité plus de détails sur tel pavillon ou telle branche et qui demandent des modifications ou adjonctions. En temps normal, de tels désirs pourraient être satisfaits, à l'époque actuelle, l'intérêt commun exige de ne plus retarder la sortie d'un film qui est de nature à perpétuer les idées de cette grande manifestation d'unité nationale.

FRANCE

Le Général Weygand rend hommage au cinéma . . .

Le Généralissime des Armées Françaises n'aime point les reporters et se refuse aux interviewes. Un journaliste parisien, Julien J. London, cependant, a réussi à forcer sa porte — il y a quelques mois avant la guerre. Enquêtant sur le rôle du cinéma dans la vie moderne, il a pu recueillir du *Général Weygand* une réponse qui, si laconique qu'elle soit, constitue un précieux hommage en faveur du septième art, mais aussi une critique qu'on doit retenir.

«*Tout ce que je peux vous dire*», a déclaré le Général, «*c'est que je considère que le cinéma n'est pas seulement un très grand moyen d'expression, mais encore un instrument puissant et remarquable que l'on semble méconnaître, tant il est mal utilisé.*»